



**HAL**  
open science

## De l’Egypte à l’Europe, constance et évolution des symboliques du lapis-lazuli

Léo Abgrall

► **To cite this version:**

Léo Abgrall. De l’Egypte à l’Europe, constance et évolution des symboliques du lapis-lazuli. Travaux & documents, 2024, Journée de l’Antiquité et des Temps Anciens 2022-2023, 61, pp.63-80. hal-04835637

**HAL Id: hal-04835637**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-04835637v1>**

Submitted on 13 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# De l'Égypte à l'Europe, constance et évolution des symboliques du lapis-lazuli

---

LÉO ABGRALL,  
DOCTORANT EN HISTOIRE

« Le bleu le plus parfait, le lapis-lazuli »

Alexandre Ysabeau, Histoire naturelle populaire de la France, 1863.

L'histoire entre les Hommes et la pierre semi-précieuse lapis-lazuli remonte aux prémices de l'histoire humaine. Il y a 9000 ans, avant même la mise en place de la route de la soie liant l'Orient à l'Afrique et à l'Occident, il existait un axe marchand plus ancien : la route du lapis-lazuli. Sur cette route commerciale antique ont voyagé, remplis de nombreuses richesses bleutées, caravanes et navires marchands. Cette pierre semi-précieuse a gagné la plupart des grandes civilisations de notre histoire. Dans cette présentation nous n'étudierons pas les citées mésopotamiennes à l'origine de cette adoration, mais nous nous attacherons à l'analyse de l'Égypte et de l'Europe antiques.

Aux époques antiques, la pierre semi-précieuse lapis-lazuli était une denrée très rare. Sa grande valeur le place au même niveau que l'or. Comme le met en évidence Sarah Searight, le lapis est un cadeau géologique formé dans le grand chaudron qu'est la terre. Durant les temps antiques, la majorité de cette pierre provenait des mines de Sar-e Sang au Badakhchan, dans les contreforts himalayens. Une seule mine prodiguait donc cette ressource et c'est sa rareté et son bleu hors du commun parsemé de pyrite dorée qui ont fait de cette pierre un joyau aux yeux des Hommes. Bien que « pyros » signifie en grec « le feu », ces touches dorées sur une pierre bleutée rappellent, non pas des flammes, mais l'éclat des astres dans les cieux étoilés.

L'étude de la pierre semi-précieuse lapis-lazuli s'est faite dans le cadre d'un mémoire de master. Effectuer cette recherche a nécessité d'étudier de nombreuses sources muséales. Pour cela, nous avons utilisé les catalogues en ligne des musées du British Muséum et du Louvre. Au total, le musée parisien comptabilise 104 objets en lapis-lazuli alors que celui de Londres, plus étoffé, en propose 1459.

Concernant les périodes et civilisations que nous allons évoquer dans notre présentation, le nombre d'objets s'élève à 419 pour l'Égypte et la Nubie antique, à 57 pour l'Europe antique et à 96 pour l'antiquité grecque et romaine

Les items de ces catalogues ont été réunis, étudiés, classés et comparés pour permettre de faire apparaître des similitudes ou des discordances entre ces objets de différentes périodes.

De par le nombre important d'items analysés, il a été possible d'user d'une méthode typologique. Grâce à cette multitude de sources rassemblées dans notre base de données, il a été possible d'étudier le développement des usages et des symboliques de la pierre d'azur à travers les civilisations antiques. Nous allons explorer le monde méconnu des pouvoirs attribués à ce minéral tel son lien aussi bien avec la nature qu'avec les dieux.

Nous allons donc nous poser la question suivante :

Entre tradition et innovation, de quelle manière la symbolique du lapis-lazuli s'est-elle transmise du pays des pharaons à l'Europe ?

### **LA PLACE EXCEPTIONNELLE DU LAPIS-LAZULI EN ÉGYPTE : UNE DIVERSITÉ DE SYMBOLIQUE IMPRESSIONNANTE**

Avant même l'avènement du Premier Empire d'Égypte, l'usage du lapis-lazuli est très fréquent dans le bassin du Nil, notamment pour les ornements funéraires<sup>1</sup>. En effet, dès le deuxième millénaire avant J.-C., l'Égypte était approvisionnée en lapis-lazuli. Le premier signe de cette pierre sur ce territoire date du 4<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.<sup>2</sup>.

Les Égyptiens vont en premier lieu suivre la tradition orientale en normalisant l'usage du lapis par leurs élites et pour leur panthéon. Toutes les symboliques orientales de l'azur se retrouvent dans les bijoux égyptiens. Or, cette civilisation va innover dans ses usages et va spécifier ses utilisations. Ils font de la pierre d'azur une des roches les plus précieuses aussi bien matériellement que symboliquement. C'est dans ce pays que cette denrée expose toute sa magnificence. C'est sous le règne des plus grands pharaons que le lapis-lazuli est devenu l'une des matières les plus précieuses et sacrées.

### **La pierre des dieux aux visées protectrices**

Dans un premier temps nous allons étudier le lien étroit entre le lapis-lazuli et le religieux. Comme le montre le tableau ci-dessous, de nombreuses divinités sont représentées sur ou par de l'azur.

Divinité représentée	Nombre d'items
Djed Amulette	25
Horus	24
Isis	17
Thot	11
Nephtys	7
Maât	6
Harpocrate	6

<sup>1</sup> William Tomas Fernie, *Precious stones: for curative wear: and other remedial uses: likewise the nobler metals*, Angleterre, Harvard University, 1907, p. 352.

<sup>2</sup> Sarah Searight, *Lapis-lazuli in pursuit of a celestial stone*, Malte, Gutenberg press ltd, 2010, chapitre 4.

Neith	5
Déesse non-précisée	5
Osiris	5
Selkis	5
Ra Hokakhty	3
Haroeris	2
Amon Ra	2
Henut	1
Ptah	1
Bastet	1
Seth	1
Hathor	1
Nefertum	1
Amon	1
Khnum	1

Fig. 1. Les représentations divines dans notre corpus

On peut se questionner sur le fait que le lapis-lazuli soit le symbole du divin en général. Il semble que la pierre bleue ait été un support privilégié pour les dieux antiques. Les mythes anciens ne décrivaient-ils pas les divinités comme des êtres aux os d'argent, aux chairs d'or, à la chevelure de lapis-lazuli ?

Comme le montre la fig. 1., de nombreuses divinités se voient représentées symboliquement sur la pierre d'azur.



Illustration 1 : Osiris (item n° B830)

- La pierre représentative des cieux

Mais ce joyau n'est pas simplement lié au panthéon. En Egypte antique, la pierre d'azur s'impose rapidement comme la pierre représentative des cieux.

D'une part les 25 amulettes *djeds* s'ajoutent aux 5 représentations du dieu Osiris puisqu'elle représentait sa colonne vertébrale garante de stabilité.

L'usage de lapis-lazuli pour les représentations d'Osiris (B830) peut signifier que, comme les Mésopotamiens avant eux, les Égyptiens lient toujours cette pierre aux cieux. Le dieu de la lune mésopotamien était constitué essentiellement d'azur. La déesse du ciel Ishtar entretient, elle aussi, un lien étroit avec la pierre bleue.

En Egypte, le lien entre le lapis et le ciel apparaît aussi. Nous évoquons Osiris qui est, d'une certaine manière, lié aux étoiles. En effet, lorsque Rê fusionne avec lui, Osiris se rapproche des astres nocturnes tels Orion « protecteur des morts qui devient l'âme d'Osiris brillant au firmament ». Parfois, une analogie est aussi faite entre lui et la lune. L'étoile Sothis ou Sirius bien que liée à Isis, lui est aussi attribuée. En parlant d'Isis, elle est, quant à elle, présente sur dix-sept items.

Donc, d'une part cette pierre à une forte valeur protectrice, d'autre part il semble qu'elle apparaisse toujours aux yeux des hommes comme l'évocation de la voûte céleste.



Illustration 2 : Osiris (item n°B1400)

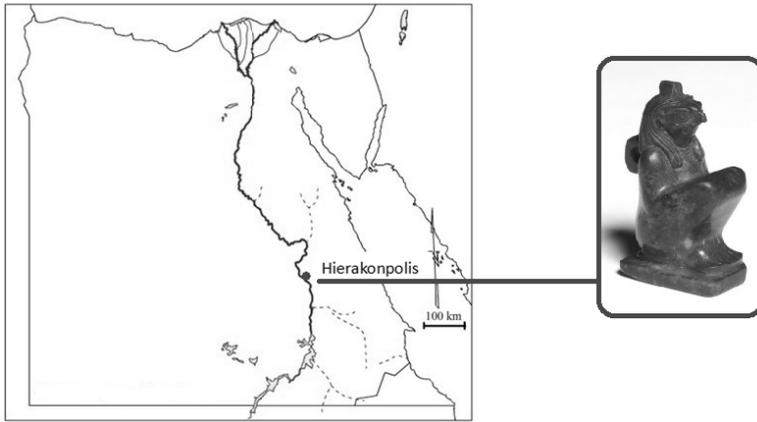
Par ailleurs, comme on pouvait le voir (B1400) il est notable que toute la statuaire d'Osiris évoquée ici ne le représente pas entièrement en azur. Cette statue ne contient du lapis-lazuli que sur ses cheveux. En effet, la couleur liée à Osiris reste le vert, symbole végétal, et le noir métaphore du limon. Nadine Guilhou et Janice Peyré dans leur livre *La mythologie égyptienne* expliquent que seule la chevelure du dieu est de lapis-lazuli.

Cela peut signifier que, comme chez les dieux mésopotamiens, la pierre d'azur est un symbole des cheveux, barbe et autres pilosités divines. Les items n°B1446 et n°B1451 viennent appuyer ces dires. Sur ce maçonage de momie-masque, seule la chevelure royale (*nemes* royale) est faite de lapis.

Ces deux représentations mortuaires présentent les défunts dotés d'une perruque d'azur. Cela met en évidence que les grands du monde égyptien copiaient la représentation qu'ils se faisaient de leurs dieux pour être acceptés comme être supérieurs dans l'autre monde.

Un autre exemple exposant le lien entre le lapis-lazuli et les cieux est la forte proportion d'items représentant le dieu Horus. Cette divinité, fils d'Osiris et d'Isis, existe en de multiples représentations et est représentée sous de multiples couleurs. Au vu des vingt-quatre items se rapportant à lui, il apparaît que le bleu en est une. Pour rappel, « la plus ancienne des fonctions d'Horus est dieu du ciel » et il est donc l'image même de la voûte céleste. Nombreux sont les exemplaires de « l'œil d'Horus » fabriqués en lapis-lazuli. Le livre des morts spécifie que l'œil d'Horus est fait de la précieuse pierre et le papyrus de Nebseni nous confie que les vêtements de ce dieu sont aux aussi d'azur. Des habits d'azur pour ce dieu des cieux.

Il faut savoir qu'Horus, dans certaines de ses formes, est aussi assimilé au soleil, donc encore une fois à un astre. Par ailleurs, coïncidence ou non, la plus ancienne statue de lapis-lazuli se trouve à Hierakonpolis, une ville dédiée à Horus. Sur les vingt-quatre objets représentant Horus, vingt et un sont des amulettes œil wedjat ou œil d'Horus. Les trois autres sont des statuettes représentant Horus entièrement en lapis-lazuli. Certains dieux auraient-ils un lien privilégié avec la pierre bleutée ?



Carte 1 : Horus, un lien privilégié avec le lapis ?

Il semble en effet que certains dieux soient directement liés à ce joyau. C'est le cas d'Amon-Rê représentant « le soleil qui donne vie au pays ». Cette divinité liée au ciel a sa pilosité d'azur et une peau bleutée. Néanmoins, rien n'est précisé pour sa chair. Or, bien qu'il ne soit pas dit explicitement que le bleu de sa peau découle du lapis-lazuli, les différentes représentations de cette divinité nous renseignent sur ce sujet<sup>3</sup>. En effet, lorsque plusieurs dieux sont représentés côte à côte, l'on peut s'apercevoir que la couleur des cheveux et de la peau d'Amon-Rê concordent. Cette divinité arbore une peau bleu sombre que seule la lazurite pouvait produire à l'époque.

Ainsi il apparaît bien que le lapis-lazuli est une pierre définissant la divinité. Le dieu le plus divin est fait en totalité de cette pierre et les autres divinités, moins célestes, ont seulement leurs cheveux de lapis.

D'autres divinités sont représentées à de nombreuses reprises par du lapis-lazuli. Ces différentes divinités sont fortement liées aux astres puisqu'il s'agit respectivement de : Thot le garant de la lune, Maât qui est parfois dite fille du soleil ou fille de la lune, Selkis qui est la fille de Rê et fait partie du cycle solaire et de la lutte contre Apophis, Neith qui a tout simplement créé le soleil.

Le fait que d'autres objets tels les items n°B8, B32 et B915, présentent respectivement le soleil pour les deux premiers et des étoiles pour le dernier, appuie l'idée que le lapis-lazuli est la pierre symbolisant le mieux le dôme bleuté parsemé de nombreuses étoiles et constellations.

Un autre aspect appuyant cette théorie est, comme le montre le tableau ci-après, la forte proportion d'objets représentant des créatures ailées. Celles-ci sont

<sup>3</sup> Exemple : Illustration extraite de : Lewis Spence, *Le grand livre illustré de la mythologie égyptienne*, Gremese, Rome, 1915.

présentes quarante-six fois à travers les oiseaux et une fois via la mouche, cela renforce la théorie du lapis-lazuli lié au céleste.

1	Oiseau	46
2	Scarabée	55
3	Bélier	10
4	Uraeus	9
5	Grenouille	2
6	Lion(ne)	5
7	Crocodile	1
8	Vache/Taureau	5
9	Serpent	2
10	Hippopotame	1
11	Mouche	1
12	Sphinx	1
13	Scorpion	1
14	Poisson	1

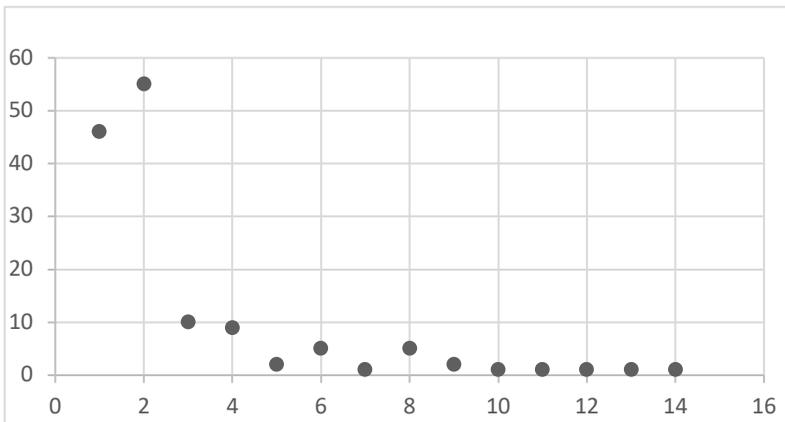


Fig. 2. Les représentations animales dans les items égyptiens

Nombreux sont les dieux figurés avec du lapis-lazuli. Il apparaît que cette pierre a gardé sa dimension divine. La pierre d'azur est la pierre des dieux, elle compose la chair de certains et les cheveux d'autres. Félix Hermann exposait qu'« ultérieurement, de l'admiration naquit la croyance aux vertus surnaturelles des bijoux : la pierre précieuse interprétait la volonté des dieux ou même elle était le siège rayonnant de la divinité. Les pierres précieuses devinrent en quelque sorte des intermédiaires entre le microcosme et le macrocosme ; elles nous communiquaient les destinées des hommes et des nations, inscrites dans les constel-

lations »<sup>4</sup>. Comme chez leurs prédécesseurs, les Égyptiens établissent toujours un lien étroit entre le lapis-lazuli et leur panthéon.

Néanmoins, la pierre d'azur n'est pas uniquement symbole des cieux, elle a aussi une forte valeur protectrice.

Michel Pastoureau soulignait que « pour les Égyptiens comme pour d'autres peuples du Proche-Orient et du Moyen-Orient, le bleu est une couleur bénéfique qui éloigne les forces du mal. Il est associé aux rituels funéraires et à la mort pour protéger le défunt dans l'eau delà »<sup>5</sup>.

- Pierre de mort ou pierre de vie ?

En effet, l'usage du lapis-lazuli dans la statuaire égyptienne renvoie essentiellement à l'idée de vie et de mort. Cela est notable d'une part par la grande proportion d'items en lapis-lazuli retrouvés dans les tombeaux et d'autre part via leurs symboliques.

Ainsi, les nombreuses représentations d'Osiris peuvent renvoyer à sa symbolique de résurrection. En effet, Osiris est tout de même le souverain de l'au-delà, protecteur des morts, symbole de la résurrection. L'item L10, ci-joint, illustre bien que le lien avec l'azur n'est pas toujours fait directement avec la divinité Osiris, mais parfois avec son sarcophage. C'est son tombeau qui est lié à cette pierre dans cet item, ce n'est donc pas le dieu, mais la mort qui y est mise en valeur. S'ajoute à cela le fait que la majorité des statuettes votives, constituant notre corpus, ont été retrouvées auprès des momies dans leurs tombes. Les représentations en lapis-lazuli liées à la mort sont fort nombreuses. Si le cas d'Osiris vient d'être évoqué, nous pouvons y ajouter les exemples de Thot et Maât.

---

<sup>4</sup> Félix Hermann, *Les gemmes et les perles dans le monde : le diamant, la perle, l'émeraude, le rubis, le saphir, le grenat, le lapis-lazuli, la turquoise, l'aigue-marine, le chrysobéryl, l'améthyste, l'opale, le jade, l'ambre, le corail, etc. Genèse, symboles, magie, production et commerce*, Paris, Payot, 1949, p. 99.

<sup>5</sup> Michel Pastoureau, *Bleu bistoire d'une couleur*, Paris, Seuil, 2000.



Illustration 3 : Statuaire d'Osiris (item n°L10)

Ces deux divinités *sont celles* présentes lors de la pesée de l'âme, le premier introduit le mort dans le tribunal et consigne les résultats de la pesée, la seconde veille sur le tribunal des morts.

S'ajoutent à cela, 7 items représentant Nephtys et 17 représentant Isis. Ces déesses sont aussi liées à la protection des morts. Elles étendent leur protection sur les entrailles des morts conservées dans les vases canopes.

De nombreux autres objets renvoient à cette dimension de protection des morts comme les items représentant Hathor, les djeds amulettes et amulettes pyramidales.

Toutes ces divinités figurent le lien étroit entre la mort et le lapis-lazuli. Ils sont des protecteurs, des gardiens de l'au-delà. Faire de ces dieux des figures amulettes renvoie à se prévenir contre les dangers de la mort, ou plutôt de ce qui s'en suit. L'archéologue François Lenormant ajoute que « les pierres de lapis-lazuli passent pour des lumières mystérieuses [...] illuminant le monde souterrain »<sup>6</sup>.

S'oppose à cette vision du lapis-lazuli pierre de mort, son antithèse : le lapis-lazuli pierre de vie. En effet, d'autres représentations de dieux semblent, à première vue, délivrer un message opposé à nos affirmations. Si les cinq items représentant Selkis, la « déesse bénéfique, protectrice des vivants et des morts,

<sup>6</sup> François Lenormant, *Origines historiques de l'humanité*, Paris, Librairie centrale des beaux-arts, 1895, p. 197, disponible à : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56961961/f204.image.r=lapis-lazuli?rk=40322088;2>.

auxquels elle donne le souffle de vie »<sup>7</sup>, globalisent la protection aux deux sphères (vivants et morts), d'autres items poussent à croire que la pierre d'azur est une pierre uniquement de vie.

Le grand nombre d'items représentant Horus qui est, contrairement à son père, le protecteur des vivants, laisse penser que la pierre d'azur est une pierre bénéfique et symbolique de l'existence terrestre. Le fait qu'une divinité telle Horus-Harpocrate soit représentée six fois tend à accréditer l'image protectrice de ce dieu. Il est doté d'une force magique et connu pour vaincre la maladie et protéger les nourrissons. Il est d'ailleurs représenté à différentes reprises au sein d'Isis, en tant qu'enfant. Philippe Beaujard précise qu'« on prêtait au lapis-lazuli des vertus apotropaïques ; en Mésopotamie comme en Égypte, il symbolise la force de vie »<sup>8</sup>.

En plus d'avoir une protection symbolique en amulette, le lapis-lazuli est aussi utilisé en poudre comme médecine<sup>9</sup>. De plus, la possession de lapis-lazuli est aussi une assurance fiable de garder la vie. En effet, le lapis est parfois un butin de guerre ou une rançon. Ainsi, la pierre d'azur est une pierre de vie aussi bien symboliquement que littéralement.

Cette différenciation de protection âme/corps se confond parfois. En effet, de nombreux items sont des amulettes pectorales de cœur. Présentes au nombre de douze<sup>10</sup>, celles-ci ont une visée à la fois matérielle (protéger le torse, donc le cœur du porteur) et symbolique (le lapis-lazuli appelant à la protection divine).

S'ajoutent à cette protection des représentations de symboles forts déjà étudiés tels l'œil d'Horus (B1357), la représentation d'Amon (B1276) ou la déesse Maât<sup>11</sup> ; mais aussi d'autres symboles liés à la vie et à la mort tel le lotus, symbolisant la renaissance du soleil, ou encore le scarabée<sup>12</sup>.

Les scarabées du cœur « étaient placés sur la poitrine du défunt et servaient de protection magique du cœur en vue de la psychostasie »<sup>13</sup> *c'est-à-dire du jugement*. Les scarabées ou Khepri, sont fortement représentés dans notre corpus via cinquante-cinq items. Cela est dû à la symbolique du scarabée dans l'Égypte antique. Le scarabée faisant rouler sa bouse représente le cycle du soleil et par la même occasion, la résurrection. Par ces figurations, ces insectes illustrent le « cycle vie-mort-renaissance ». Ainsi, à travers les exemples du lotus et du scarabée, il est possible de lier notre pierre semi-précieuse à la sphère des vivants et à celle des morts, mais surtout au phénomène de résurrection.

<sup>7</sup> Ruth Schumann, Antelme Stéphane Rossini, *Dictionnaire illustré des dieux de l'Égypte*, Paris, Le Rocher, 2003, p. 366.

<sup>8</sup> Philippe Beaujard, *Les mondes de l'océan indien* (tome 1), Paris, Armand colin, 2012, p. 96.

<sup>9</sup> Guido Frison, Giulia Brun, « Lapis-lazuli, lazurite, ultramarine 'blue', and the colour term 'azure' up to the 13<sup>th</sup> century », *Journal of the International Colour Association* 16, 41-55, 2016.

<sup>10</sup> Voir B6, B50, B51, B79, B149, B162, B169, B835, B843, B1276, B1357, B1371.

<sup>11</sup> Selon Ruth Schumann : « Maât tient souvent le signe de vie » (p. 239)/item B843.

<sup>12</sup> Voir B835.

<sup>13</sup> Ruth Schumann, *op. cit.*, *Dictionnaire illustré des dieux de l'Égypte*, p. 225.

Cette thèse est soutenue par l'abondance des représentations de « Ba-bird » ou oiseau des âmes. Ils sont le lien entre le monde du mort et celui des vivants. Le *ba*, ou manifestation immatérielle de l'être, « voltige sous forme d'oiseau autour de la tombe et rapporte à la momie ce qu'il a pu observer et grappiller dans la campagne »<sup>14</sup>. Seule l'âme *ba* a accès à l'espace céleste. Il est donc directement lié à l'élévation des âmes et à la résurrection des corps. Le *ba* de lapis-lazuli fait donc le lien entre le monde des vivants et le monde céleste.

Les inscriptions « vivant pour toujours » présentes sur les objets n°B568 et B565 (« *Second cartouche of Anlamani, with epithets: Son of Ra, and Living forever* » et « *Aspelta, living forever* ») illustrent l'idée de résurrection.

Ainsi, le lapis-lazuli est une pierre de vie, de mort, mais surtout de résurrection. Elle est directement liée à la sphère mortifère égyptienne. Il est l'image même qu'on se fait des cieux, là où s'élève l'âme. En effet, la vision manichéenne faisant une dichotomie entre vie et mort est propre à notre civilisation. Durant les temps antiques, la vision de la vie était bien différente. Vie et mort n'étaient pas opposées, mais complémentaires. C'est pour cette raison que Nadine Guilhou présente la montée d'un pharaon au ciel comme une élévation d'un demi-dieu prenant sa place parmi les astres. Le choix du lapis-lazuli comme symbole de résurrection apparaît donc comme logique étant donné que la pyrite, métaphore des étoiles, est positionnée sur la pierre azurée symbole du ciel.

Le lien entre le lapis et le monde des morts était aussi présent dans la civilisation mésopotamienne. Quelques objets de notre corpus liaient déjà notre pierre au phénomène d'exorcisme, donc du lien entre le monde des vivants et des esprits.

L'idée de passage d'un monde à un autre est transmise à travers cette pierre d'azur. Elle est devenue le réceptacle de la symbolique de ce chemin vers le monde céleste. C'est elle qui permet d'aller séjourner aux côtés des dieux. Elle est dans le monde d'après, un gage de divin et possède donc dans le monde terrestre une importance capitale.

## L'ANTIQUITÉ EUROPÉENNE ET LE MORCELLEMENT DES SYMBOLIQUES

La pierre d'azur venu des contreforts himalayens ne finit pas son long trajet en Egypte, elle s'insère rapidement sur le territoire Européen.

### La continuité de symbolique ancienne

- Une pierre des cieux

En Europe aussi bien hellénisée, romanisée que barbare, le lapis reste lié à la sphère céleste. Le monde oriental aimait symboliser les cieux sur cette roche si propice à représenter métaphoriquement la Voie lactée. Cela semble aussi être le cas pour l'Occident. En effet, les items dépeignent à de nombreuses reprises

<sup>14</sup> Nadine Guilhou, Janice Peyré, *La mythologie égyptienne*, Espagne, Marabout, 2005, p. 247-248.

des animaux liés au ciel. Comme l'expose le tableau ci-dessous, les représentations animales gravées sur les sceaux européens sont principalement des volatiles.

Animal	Nombre
Oiseau	4
Coq	3
Scorpion	1
Lion & griffon	1

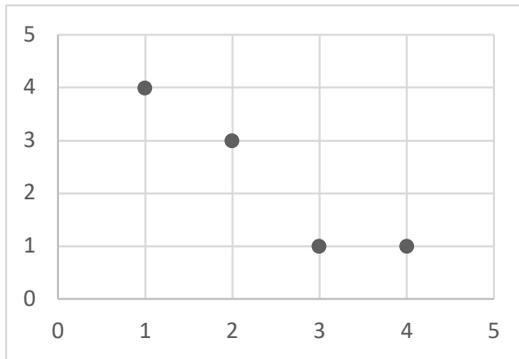


Fig. 3. Types d'animaux dans les sceaux de l'Europe antique

Après les oiseaux pouvant voler, ce sont les coqs qui sont les animaux les plus figurés dans les sceaux de l'Europe préhistorique. Ceux-ci ne sont pas choisis au hasard. En effet, cet animal est étroitement lié au soleil et est sacré chez de nombreux peuples.

De plus, des sceaux voient leurs faces gravées de nombreux astres. En effet, la représentation de l'étoile s'ajoute à celle du soleil sur les items n°B131, B140, B395 et à celle de la lune sur l'item n°B560 et sur les sceaux n°B856, B1085, B1095, B1101, B1209 et B1335.

Ce joyau bleuté reste l'allégorie du céleste. Un scarabée et un uræus sont même représentés dans cette base de données européenne.

#### - Pierre de prépotence

Comme leurs voisins orientales, les civilisations européennes dévient la symbolique divine de la pierre pour l'attribuer aux puissants de leur monde. Ainsi, aussi bien les élites terrestres que divines sont représentées sur cette roche bleutée. En effet, les items d'Europe présentent huit sceaux avec des profils humains. La plupart sont des têtes couronnées.



Illustration 4 : sceaux européens représentant des têtes couronnées

De plus, il apparaît que la plupart de ces couronnes sont des couronnes radiées. Elles représentent donc le soleil, car elles sont l'un des attributs de *sol Imictus*. Une fois de plus, élite, divinité et astres sont étroitement liés. La pierre d'azur n'est pas simplement l'affirmation de la puissance princière. Elle est aussi celle de la souveraineté divine.

Le corpus d'Europe antique comporte quatorze items représentant une divinité et celui de la Grèce et de Rome met en évidence trente-quatre dieux ou Héros.

Dieu représenté	Total
Cupidon/Éros	10
Hermès/Mercure	7
Thémis/Justicia	1
Bacchus/Dionysos	1
Athéna/Minerve	3
Arès/Mars	1
Abraxas	1
Sarapis	3
Cérès	1
Persée	1
Hélios	1
Aphrodite/Vénus	5
Ménade/Bacchante	1
Zeus	1
Harpocrate	4
Osiris	1
Ouroboros	4
Bès	1

Fig. 4. Représentation divine dans les items d'Europe antique

Comme étudié en amont de la recherche, certains dieux semblent avoir une relation privilégiée avec la précieuse pierre d'azur. Chez les Grecs et Romains, les dieux Cupidon, Hermès et Aphrodite sont les plus représentés en lapis-lazuli. Nous développerons ce lien plus en aval de la recherche.

- Pierre métaphore de la force

En plus d'être chargée d'une forte symbolique religieuse et royale, cette pierre semi-précieuse est aussi un symbole de puissance temporelle. Plusieurs facteurs conduisent à cette conclusion. Le premier est le grand nombre de sceaux présentés précédemment. Les sceaux sont tout de même un objet puissant de sens. Ils signifient une autorité souveraine. Le second se distingue par la multitude de représentations guerrières présentes sur lesdits sceaux.

En effet, dix-sept cachets de l'espace géographique européen<sup>15</sup> et douze de l'espace géographique gréco-romain<sup>16</sup> montrent une représentation d'arme ; aussi bien des armes de jet que des armes de poing comme le montrent les pièces ci-après.



Illustration 5 : Représentation d'armes dans les sceaux d'Europe antique

Ainsi, plusieurs symboliques du lapis-lazuli sont communes à l'Orient et l'Europe antique. Bien qu'il y ait eu l'abandon de certains usages de la pierre d'azur, d'autres sont constants. C'est le cas de sa symbolique divine, royale, céleste et de ses vocations à représenter la puissance. Néanmoins, durant l'antiquité européenne, le lapis-lazuli se voit attribuer de nouvelles symboliques.

<sup>15</sup> Voir items n°B409, B856, B859, B909, B1042, B1075, B1085, B1092, B1209, B1228, B1335, B1366.

<sup>16</sup> Voir items n°B538, B542, B543, B544, B554, B557, B560, B554, B909.

## L'apparition de nouvelles symboliques

- Un symbole d'abondance

Un Homme possédant du lapis-lazuli est de toute évidence très prospère. Il n'est donc pas étonnant que la pierre d'azur devienne, en plus de l'expression de richesse et puissance, un symbole fort de prospérité.

Cela apparaît à différentes reprises. D'une part, le dieu Hermès/Mercure est la seconde divinité la plus représentée.



Illustration 6 : représentation d'Hermès/Mercure dans les sceaux d'Europe Antique

Il est souvent accompagné de végétaux et de fruits, symboles de prospérité, voire même de la corne d'abondance. Dans les items n°B859 et B1077, il est accompagné de sa besace, ce qui est, encore une fois, symbole de prospérité marchande. Cette idée est soutenue par la présence, bien qu'en moins grand nombre, des divinités Cérès et de Dionysos et ses ménades. Ils ont, eux aussi, une vocation à symboliser la prospérité ; Cérès l'incarne grâce à son caractère agricole et fécond et Dionysos et les ménades à travers leur symbolique festive.

D'autre part, la présence végétale est fortement marquée sur les objets en lapis-lazuli de ce corpus. Que ce soit via la représentation de plante, un arbre, une branche, une branche de myrte, le rameau, un thyrses, des feuilles, un brin, un bouquet de fleurs, une fleur de lotus, une corne d'abondance, ou par du grain, des fruits, des bourgeons, une grenade, des olives, un épi de maïs. Or, il faut se noter que toutes ces denrées sont symboles de profusion.

- L'apparition de l'idée de magie

Bien que le lapis-lazuli ait toujours eu une dimension, pour certains sacrée, pour d'autres surnaturelle, c'est la première fois qu'apparaît réellement le concept de magie.

Le corpus d'Europe préhistorique et gréco-romain comptabilise vingt-quatre gemmes magiques. Les attributs magiques de l'antiquité européenne reçoivent de nombreuses représentations égyptiennes. L'Égypte était vue comme une terre de magie et les Occidentaux ont cultivé une certaine fascination pour leur culture.

- Pierre d'amour et de sexe, une réelle innovation ?

Qui de mieux pour représenter l'amour que les dieux Éros et Aphrodite ? Éros est symbolisé à dix reprises alors qu'Aphrodite est représentée six fois. Ces deux divinités liées à l'amour (et aux plaisirs charnels pour Aphrodite) sont donc fortement figurées dans notre corpus. Le dieu Éros est la divinité la plus présente sur ces sceaux alors qu'Aphrodite s'inscrit en troisième position derrière Hermès.



Illustration 7 : représentation du dieu Eros

De plus les items n°B488 et B56 présentent le symbole du cœur que nous connaissons aujourd'hui. A cette époque, il symbolisait « l'amour stable et durable ». Par ailleurs, les représentations de la mère d'Éros, Aphrodite, viennent soutenir cette thèse. Celles-ci sont plus ambivalentes, car la déesse est à la fois liée à l'amour et à la sexualité.



Illustration 8 : représentation d'Aphrodite

Concernant la dimension sexuelle du lapis-lazuli, il est probable qu'elle découle d'autres, plus anciennes. En effet, bien avant l'époque grecque et romaine, le lapis-lazuli avait été fortement utilisé pour la construction du temple d'Ishtar déesse mésopotamienne dédiée à l'amour et à la sexualité. Cette pierre était très liée à cette déesse puisque, lors de sa descente en enfer, « le portier en chef du Monde de l'en-bas (la dépouille) de parures qui sont en or et surtout en

lapis-lazuli »<sup>17</sup>. Il est fort probable que la pierre d'azur ait eu une symbolique romantico-sexuelle dès l'ère mésopotamienne. Néanmoins, rares sont les sources venant soutenir cette idée. Seuls les items n°B181 et L82 peuvent être liés à cette thèse. Le premier, datant du III<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., est une amulette égyptienne de la forme d'une paire de testicules de taureau. Or, dans l'Égypte antique, les taureaux étaient associés à la dimension sexuelle (puissance et fertilité).



Illustration 9 : item n°34

Le second objet, datant d'entre le III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, est un jeton bactrien représentant une scène galante. Comme l'illustration 34 le montre, la scène a une connotation sexuelle forte. Les deux personnages sont presque nus, l'un agenouillé devant l'autre. Mis à part ces quelques items, aucune autre preuve ne nous permet d'affirmer que le lapis-lazuli était lié à la dimension amoureuse/sexuelle avant l'époque gréco-romaine.

En ce qui concerne l'époque gréco-romaine, d'autres items viennent appuyer notre théorie. De nombreuses bagues et alliances sont présentes dans notre corpus.



Illustration 10 : bagues et alliance d'azur (Europe)

<sup>17</sup> Félix Hermann, *op. cit.*, Les gemmes et les perles dans le monde, p. 13-20.

Bien que la plupart représentent simplement l'amour, l'item n°B920 peut être perçu comme le symbole de la figue, un geste obscène italien lié, lui aussi, à la sexualité<sup>18</sup>.

Il semble donc que le lapis-lazuli se voit doté de la symbolique de l'amour, voire même du sexe, chez les Grecs et les Romains.

Ainsi, l'Égypte qui avait pris une position de pivot dans le négoce du lapis-lazuli entre son berceau oriental et le monde occidental transmet à l'Europe en plus de cette pierre ses nombreuses symboliques. Néanmoins, il est étonnant de voir qu'en Europe, la pierre semi-précieuse se pare de nouvelles symboliques. Certaines d'entre elles fortement éloignées des anciennes normes égyptiennes et d'autres proches de certains usages mésopotamiens.

La symbolique du lapis-lazuli s'est transmise à travers les millénaires et les civilisations et bien que la fin de l'antiquité vienne bouleverser les normes anciennes, après une courte période d'oubli, l'admiration pour cet or bleu revient durant le Moyen Âge central. Les religions monothéistes ne viennent pas rompre le lien entre l'azur et le divin puisque, comme dans les religions antiques, l'azur prend une place centrale dans les religions du livre.

---

<sup>18</sup> Le geste de la figue use des symboles phalliques et vaginaux.